

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 26 (1888)
Heft: 5

Artikel: [Nouvelles diverses]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-190269>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

mières, à en juger par les toilettes qui sont au cordon, et tant il est difficile de trouver une place si l'on ne s'y est pris à temps.

On remarque ces soirs-là des figures qu'on ne voit jamais au Théâtre, des personnes qui sont sorties de leurs chères habitudes pour venir applaudir ces jeunes gens dont ils suivent avec sollicitude les études et les progrès. Nous comprenons du reste tout l'attrait de ces soirées ; car nous n'avons jamais vu des amateurs interpréter un rôle avec autant d'aisance, de naturel et de finesse, et posséder une connaissance aussi juste des effets scéniques. Les rôles de femmes tenus par de jeunes garçons ont toujours été un écueil pour les amateurs. Eh bien, messieurs les étudiants nous paraissent avoir surmonté la difficulté avec un succès vraiment exceptionnel. La grâce, la coquetterie, le coup d'éventail, les petits airs penchés, ont été rendus à merveille, au point de faire illusion et de tourner la tête à qui-conque ne serait pas renseigné. Tout enfin, dans le programme, si varié et si bien choisi de la soirée de vendredi, a été remarquablement donné et a fait un plaisir extrême. Aussi, que de figures rayonnantes, que de chaleureux applaudissements ! — Messieurs les Zofingiens, vous les avez bien mérités.

L'éclipse de lune de samedi dernier nous a remis en mémoire ces charmants vers de Petit-Senn :

Quarante vers à la Lune.

Quand la nuit dans l'ombre nous plonge,
Du jour éteignant les reflets,
Des mille formes du mensonge
La lune masque les objets.
Reine de la Caricature,
Elle n'éclaire qu'en trompant ;
Toute chose se dénature
A la lueur qu'elle répand.
Elle fait un Diable, d'un ange ;
D'un poltron, un monstre effrayant,
Et jaunit de sa teinte orange
Le minois le plus attrayant.
L'altière Dame a la faiblesse
De faire voir au monde entier
Sa resplendissante noblesse
Dont chaque soir brille un quartier.
Les malins ont fait de son disque,
Parure des Rois d'orient,
Un emblème de ce que risque
Le garçon en se mariant.
Sur l'humeur de tous, elle influe ;
Elle irrite ou calme les fous,
Et donne même la berlue
A plus d'un sage parmi nous.
Nous rencontrons les Lunatiques
Où que ce soit que nous allions,
Auteurs, artistes, politiques
En offrent des échantillons.
Retranchez les vers à la Lune
Dans les poëtes de nos jours,
Et deux pages n'en feront qu'une
Dans leurs recueils devenus courts.
Son nom sans cesse dans leur bouche,
Ils la chantent sur tous les airs,
Elle qui dans les cieux se couche,
Ne se couche plus dans leurs vers.

Pour te gronder, Lune inconstante,
Mère du flux et du reflux,
Compte mes vers : ils sont quarante.
Tu n'en auras pas un de plus.

J. PETIT-SENN.

Réponse au dernier logographe : *Rocher, roc, roche.*

— Ont deviné, MM. C. Jaquet, Bonvillars ; Spring, Fleurier ; Baraldini, Monthey ; Cottier, Gimel ; Luquiens, Juiliens ; Reymond, Gimel ; Orange, Genève ; Pavillon, Coinsins ; Chappuis, Cuarnens ; Vieille, Billens ; Déglon, Mézières. — La prime est échue à M. A. Cottier, sellier, à Gimel.

Devinette.

Faire avec 3 allumettes six nombres qui, additionnés, forment 144.

Prime : Un agenda de poche.

Aujourd'hui, soirée annuelle de l'*Union Chorale*, au Casino-Théâtre. Programme charmant, où nous remarquons, outre le concert, un vaudeville de Labiche, *J'invite le colonel* et une opérette, la *Fille de l'épicier*. Concours de l'Orchestre de Beau-Rivage.

THÉÂTRE. — M. Hems a composé son programme de demain de façon à attirer un nombreux public : **L'Ami Fritz**, ce chef-d'œuvre du Théâtre-Français, suivi du *Fiacre 117*. On sait le succès de M. Hems dans cette dernière pièce. C'est un attrait de plus.

Pommes au rhum. — Choisissez de petites pommes de reinette, rangez-les au fond d'une casserole, après les avoir pelées. Mettez-y assez d'eau pour les recouvrir ; ajoutez sucre, zeste de citron, canelle ou autre arôme. Arrêtez la cuisson avant que les pommes soient trop amollies. Retirez-les une à une de la casserole, et rangez-les, encore chaudes, en pyramide sur le plat. Saupoudrez de sucre râpé sur lequel vous répandez du rhum. Mettez-y le feu et servez.

Un instituteur de la campagne entre un jour dans un magasin de Morges. Un commis s'approche et demande ce qu'il peut lui servir. — Une livre de café d'un franc, répond l'instituteur. Quand le café est pesé, celui-ci prend son cornet et dit au commis : Combien vous dois-je ?

A table d'hôte. — Un monsieur, très aimable, saisit la carafe d'eau de selz et en verse à tous ses voisins.

— Madame, un peu d'eau de selz ?
— Oh ! monsieur, comment donc !...
— Et vous, monsieur ?
— Avec plaisir !... mais vous me donnez tout, vous ne nous servez pas ?...

Le monsieur, avec satisfaction :

— Ah ! à présent, je vais pouvoir en demander de la fraîche.

Maman fait remarquer au parrain de son petit Jules les progrès de celui-ci à l'école.

— Tu es bien gentil, fait le parrain, eh bien, raconte-moi un peu l'histoire d'Adam.

Adam ? Oh ! je n'en suis pas encore là !

L. MONNET.